GUERRE, MONARCHIE ET ÉTAT EN FRANCE À LA FIN DU MOYEN ÂGE (1380-1515)

Henri Simonneau
CPGE Bellevue, Albi

APHG, 29 août 2024

***Livre des statuts de l'ordre de Saint-Michel*, par Jean Fouquet, Paris, BnF, ms fr. 19819, fol. 1 r°.**

I- QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES TERMES EMPLOYÉS

1) Un royaume aux délimitations précises ?

Francia occidentalis
Partage de Verdun, 843

« La France a eu très tôt des frontières, elle a eu très tôt son logement, avant même d'exister de façon formelle ». Fernand Braudel, *L'Identité de la France,* 1986.

I- QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES TERMES EMPLOYÉS

1) Un royaume aux délimitations précises ?

Léonard DAUPHANT, *Le Royaume des Quatre rivières. L'espace politique français (1380-1515)*, Seyssel, Champ Vallon, 2012.

Rhône
Saône
Meuse
Escaut

1449 : Mahieu le Terrier, près d'Attiches (59)
Alain DERVILLE, *Enquêtes fiscales de la Flandre wallonne (1449-1559)*, Lille, Commission historique du Nord, 1983.

Princes qui font suivre leur titulature de la formule « par la grâce de Dieu » :

Duc de Bretagne à partir de 1417

Jean V

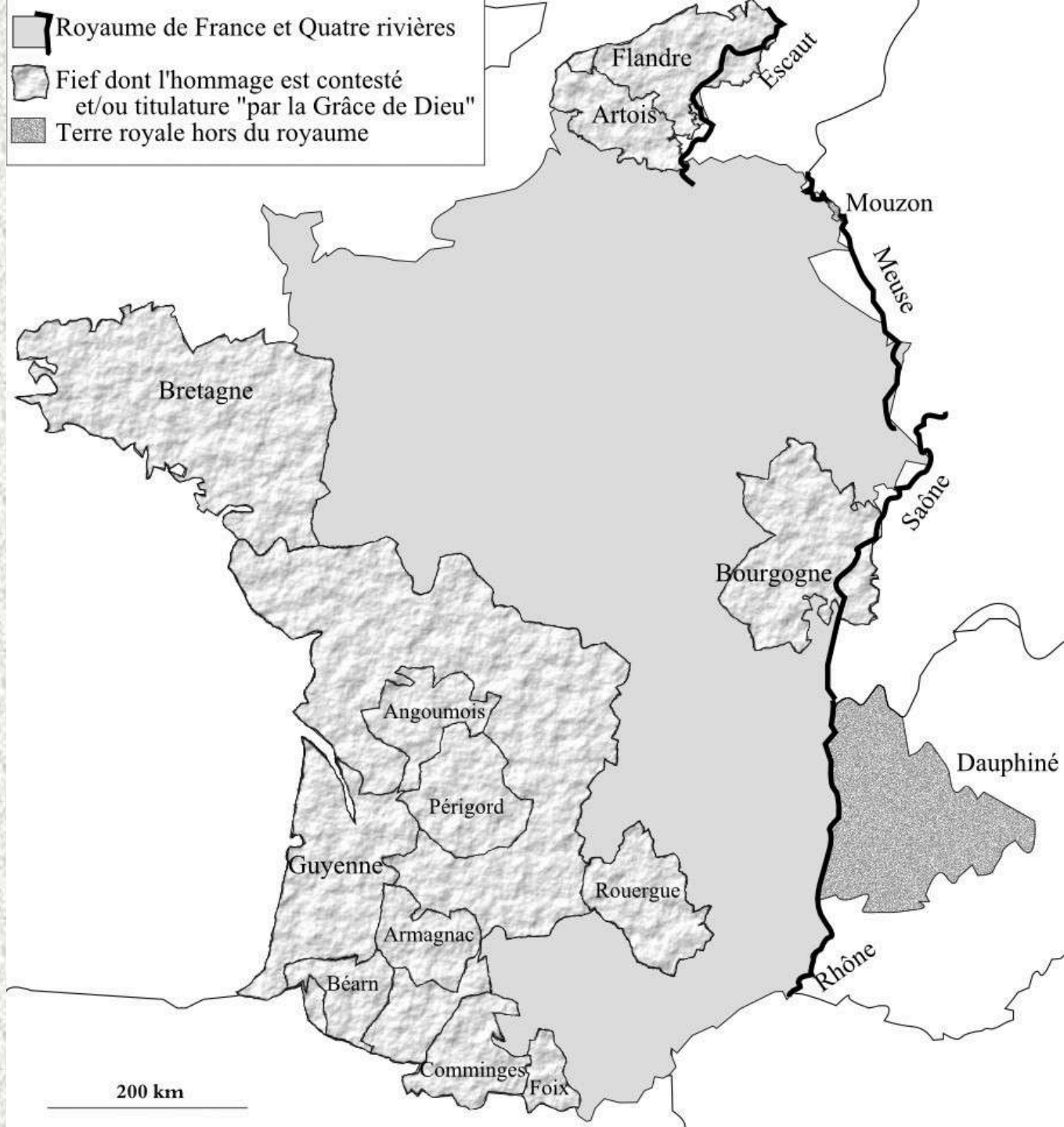
Duc de Bourgogne à partir de 1435

Philippe le Bon

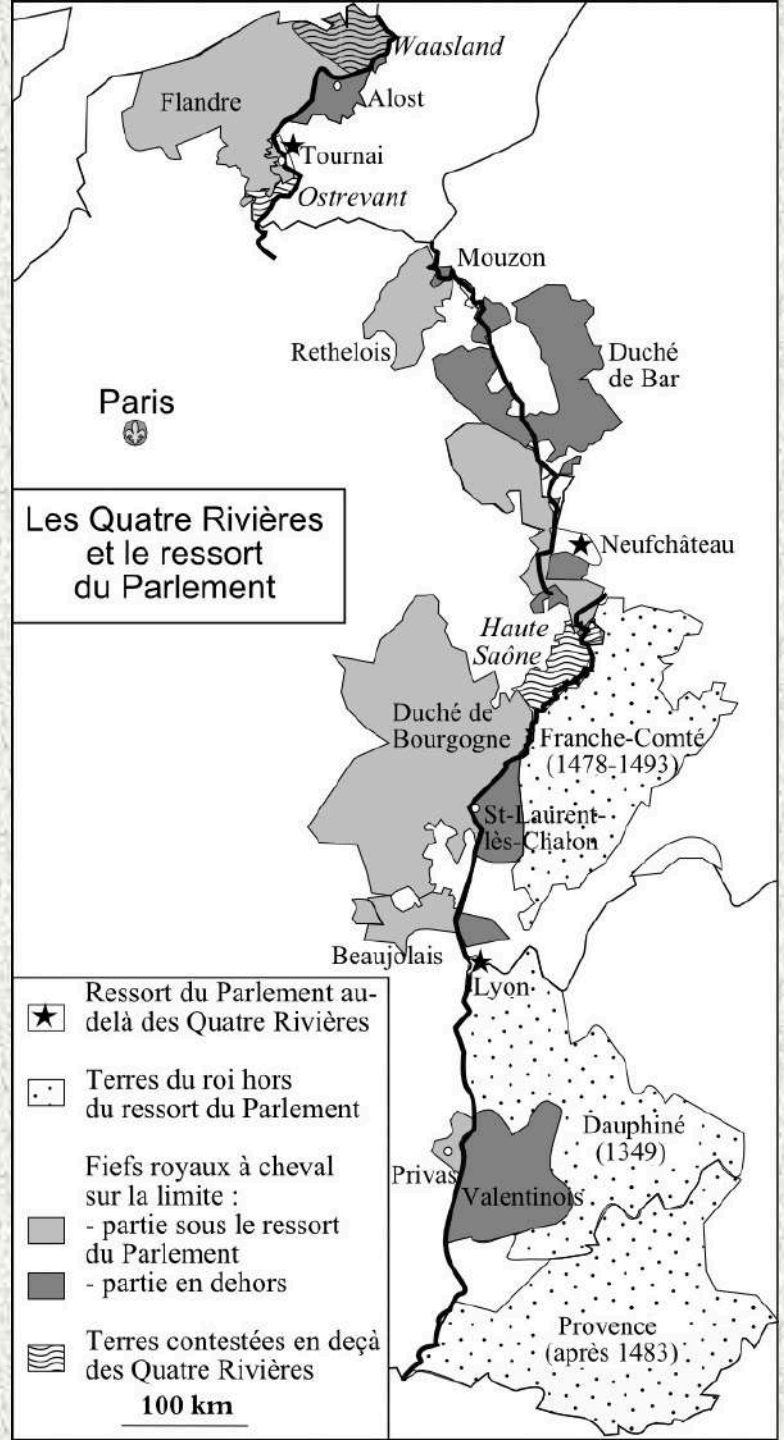
Dauphiné, acheté en 1349

Tournai

Une partie du Barrois.



<u>Source</u> : **Léonard Dauphant, « Frontière idéelle et marqueurs territoriaux du royaume des Quatre rivières (France, 1258-1529), dans J.-Ph. Genet (éd.), *Entre idéel et matériel. Espace, territoire et légitimation du pouvoir (1200-1640)*, Paris, Presses universitaires de la Sorbonne, 2018, p. 313-328.**



Source : Léonard Dauphant, « Frontière idéelle et marqueurs territoriaux du royaume des Quatre rivières », p. 313-328.

Charolais : traité de Senlis, 1493, revient aux Habsbourg

1526 : perte de l'Artois et de la Flandre

I- QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES TERMES EMPLOYÉS

2) La monarchie, le meilleur des régimes

Aristote, *Éthique à Nicomaque / Politiques* :
Monarchie = pouvoir d'un seul visant au bien commun
Tyrannie = pouvoir d'un seul visant à l'intérêt personnel

Thomas d'Aquin, *De Regno,* vers 165

Monarchie féodale
Monarchie souveraine

I- QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES TERMES EMPLOYÉS

3) Existe-t-il un État au Moyen Âge ?

Louis HALPHEN, « L'idée d'État sous les Carolingiens », *Revue historique* n° 185, 1939.
« service de l'État », « fonctionnaire de l'État »

Bernard GUENÉE, « État et nation en France au Moyen Âge », *Revue Historique* n° 237, 1967, p. 18 : « Le mot État n'existe pas ; mais la chose existe (puisqu') il y a État, dès qu'il y a, sur un territoire, une population obéissante à un gouvernement ».

Joseph STRAYER, *Les origines médiévales de l'État moderne*, Paris, 1979.

- **Unité politique durable dans le temps et stable dans l'espace**
- **Établissement d'institutions impersonnelles et relativement permanentes**
- **Consensus autour de la reconnaissance d'une autorité suprême accompagnée de sentiments de loyalisme envers cette autorité.**

I- QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES TERMES EMPLOYÉS

3) Existe-t-il un État au Moyen Âge ?

« État des unions de personnes », « *aristokratische Personenverbandsstaat* » (Theodor Mayer, 1939)

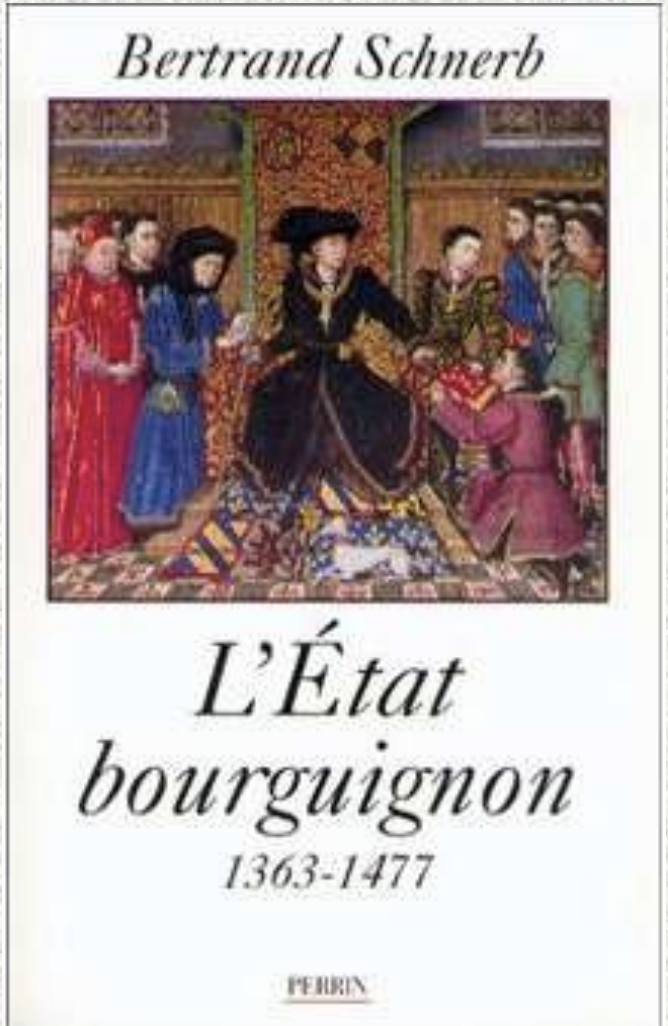
Karl-Ferdinand WERNER, *Naissance de la noblesse. L'essor des élites politiques en Europe*, Paris, Fayard 1998, p. 175.
« la capacité d'une entité politique à se servir d'agents exerçant une fonction publique correspondant à ce qu'on désigne aujourd'hui par office ou charge publique. »

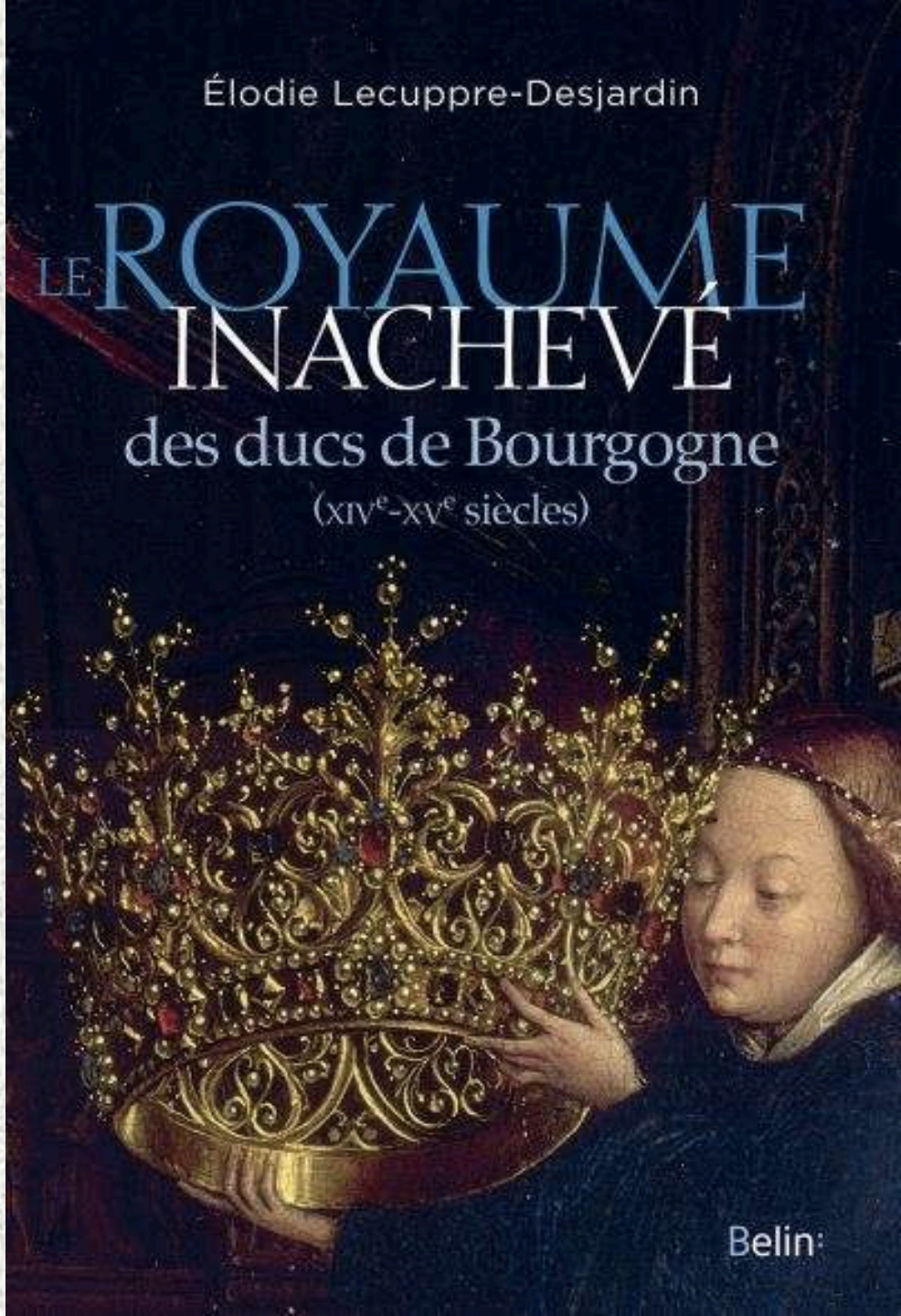
I- QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LES TERMES EMPLOYÉS

3) Existe-t-il un État au Moyen Âge ?

Bertrand SCHNERB, *L'État Bourguignon 1363-1477*
Paris, Perrin, 1999

Élodie LECUPPRE-DESJARDIN, *Le Royaume inachevé des ducs de Bourgogne (XIVe-XVe siècles*, Paris, Belin, 2017.
« Grande principauté de Bourgogne »





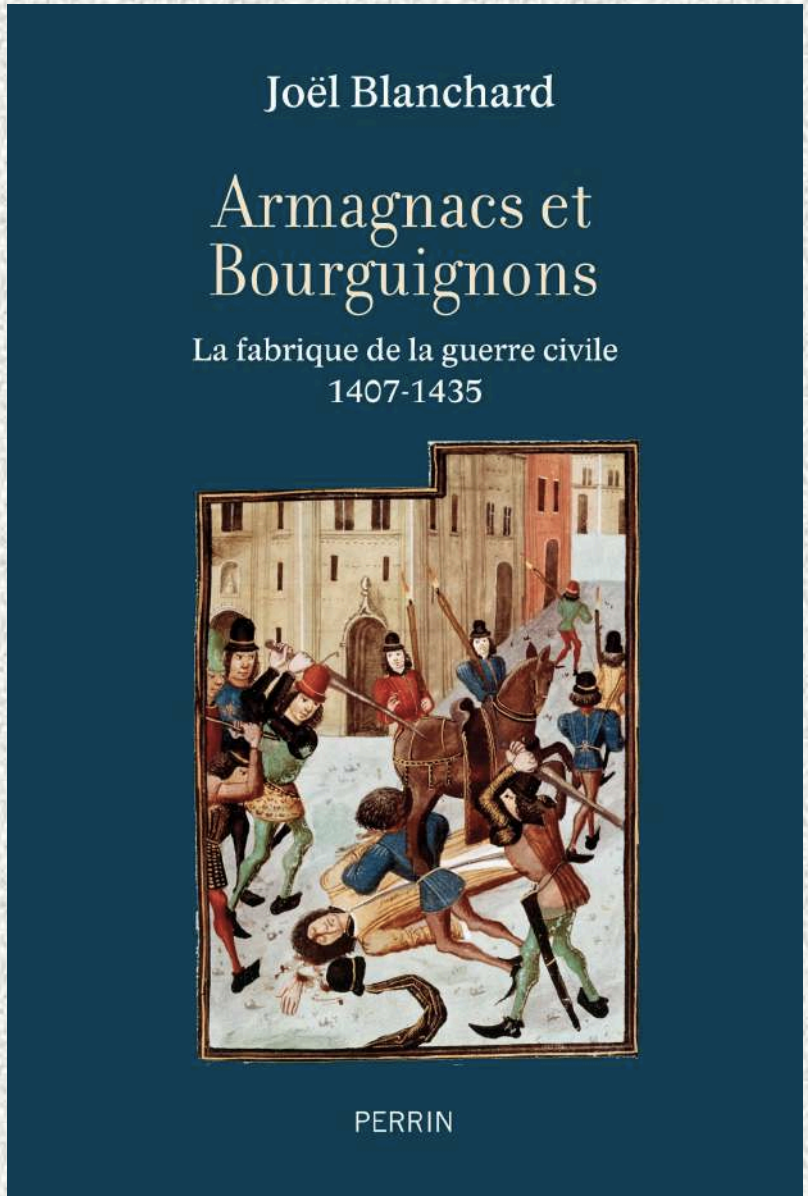
II- LA PLACE DE LA GUERRE DANS LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT MONARCHIQUE

1) Guerre et réforme du royaume

Première crise de démence de Charles VI en 1392

Joël BLANCHARD, *Armagnacs et Bourguignons. La fabrique De la guerre civile 1407-1435*, Paris, Perrin, 2024

Gouvernement des oncles
Marmousets, 1388



II- LA PLACE DE LA GUERRE DANS LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT MONARCHIQUE

1) Guerre et réforme du royaume

Ordonnance « cabochienne », mai 1413

258 articles

Miniature tirée de Martial d'Auvergne, *Les Vigiles de Charles VII*, vers 1484, BnF.

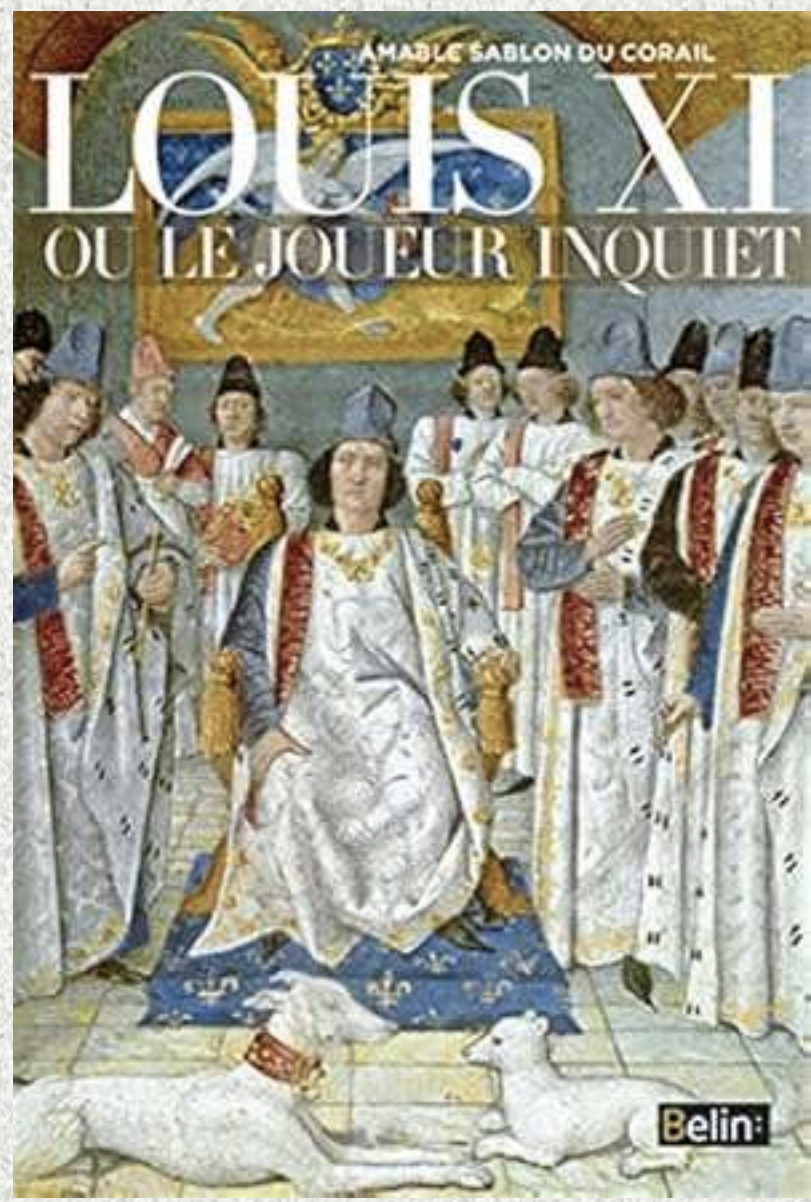
II- LA PLACE DE LA GUERRE DANS LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT MONARCHIQUE

1) Guerre et réforme du royaume

Guerre du Bien Public (mars-octobre 1465)

Publication d'un manifeste par Charles de France, en mars 1465.
16 juillet 1465 : bataille de Montlhéry
Octobre 1465 : traités de Conflans et de Saint-Maur-des-Fossés

Paul MURRAY KENDALL, *Louis XI*, Paris, Fayard, 1974
Charles de France, « L'homme de paille d'une poignée de seigneurs soucieux de leurs seuls intérêts



II- LA PLACE DE LA GUERRE DANS LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT MONARCHIQUE

2) Les transformations de l'armée au cœur de la construction de l'État

Guy Bois, *La Crise du féodalisme*, Paris, Fayard, 1976 : « Hiroshima normand », 1435

Massacre de Nesle dans la Somme par les troupes de Charles le Téméraire, juin 1472

Destruction de la ville d'Arras en 1479, rebaptisée en Franchise

Azincourt, 25 octobre 1415 : 9 baillis et sénéchaux y laissent la vie.

Écorcheurs entre 1435 et 1445

II- LA PLACE DE LA GUERRE DANS LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT MONARCHIQUE

2) Les transformations de l'armée au cœur de la construction de l'État

Ordonnance de Louppy-le-Chastel, 26 mai 1445

Mise en place de 15 compagnies de cavalerie
15 compagnies constituées de 100 lances (une lance correspond à 6 hommes : un homme d'armes, deux archers montés, un page, un valet et un coutilier)
Soit 9000 hommes dont 6000 combattants

« Taille des gens d'armes »

« L'ennemi une fois chassé de Normandie et de Guyenne, le royaume une fois rétabli sous l'autorité du roi Charles, un sage (et s'il est sage il ne peut être que bon) peut aisément imaginer et comprendre quelles lourdes et ruineuses charges cette cavalerie entraîna pour le royaume et entraînera encore, à moins que la divine providence ne détourne de nous ce malheur dont la plupart, dans leur débilité d'esprit, ne s'aperçoivent même pas. Établie sous la pression de la nécessité, elle dure encore au moment où, si l'on veut s'en tenir à la pure vérité, aucun besoin ne s'en fait sentir. Il n'est donc pas vraisemblable qu'elle disparaisse à notre époque. Elle est, en effet, très agréable aux tyrans qui n'ont en vue et ne désirent que la puissance, ne se souciant pas le moins du monde ni de la justice, ni de la tranquillité de leurs sujets (...).

Depuis des temps immémoriaux, le royaume de France nourrit avec une merveilleuse abondance une armée permanente et ordinaire : c'est la noblesse du royaume. Chaque fois qu'il le voudrait, le roi tirerait de cette noblesse une armée de plus de 50 000 cavaliers, sans compter les gens de pied, en nombre incommensurable, qu'il pourrait lever en cas de besoin. Le bien de l'État ne paraît donc pas réclamer qu'en plus de cette armée ordinaire, pour laquelle les populations payent des cens immobiliers et les services habituels, on lève encore une autre armée mercenaire et qu'on la paye et l'entretienne aux gages ordinaires, même en temps de paix et sans aucune menace et imminence de guerre. »

<u>Source</u> : Thomas Basin, *Histoire de Charles VII, C,* Samaran éd. et trad., Paris, 2 vol., Les Belles Lettres, 1933-1944, t. II, p. 25-27.

III- LE RENOUVELLEMENT HISTORIOGRAPHIQUE AUTOUR DE LA QUESTION DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT MONARCHIQUE

1) Service de l'État et Bien Public

Élodie LECUPPRE-DESJARDIN, *Le Royaume inachevé des ducs de Bourgogne*, Paris, 2017 :
« La gouvernance bourguignonne s'est construite sur la puissance de ses réseaux, des groupements d'intérêt, ceux des princes, de la cour, des nobles, des artisans, des marchands, non en s'appuyant sur un cadre idéologique qui l'aurait conduite immanquablement vers l'édification d'un État moderne. »

Claude GAUVARD, 1999 : « Au Moyen Âge, les hommes précèdent souvent les institutions ».

Philippe CONTAMINE, « Le Moyen occidental a-t-il connu des serviteurs de l'État ? », dans *Les Serviteurs de l'État*, 29e congrès de la SHMESP, 1999.
Bernard Guenée les estiment à 12000 en 1505.

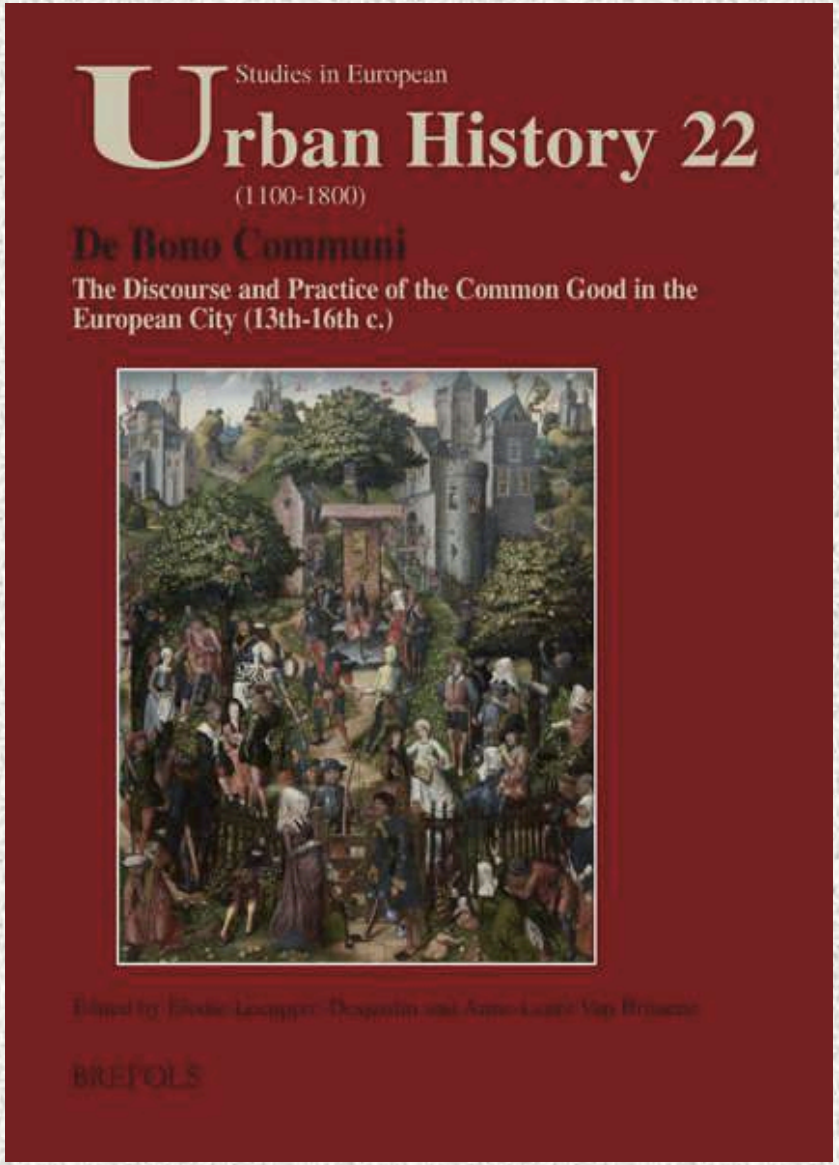
III- LE RENOUVELLEMENT HISTORIOGRAPHIQUE AUTOUR DE LA QUESTION DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT MONARCHIQUE

1) Service de l'État et Bien Public

Élodie LECUPPRE-DESJARDIN et Anne-Laure VAN BRUANE (éd.), ***De Bono Communi. The Discourse and practice of the Common Good in the European City (13th-16th c.)*****,** ***Urban History*****, 22, 2010.**

Thierry DUTOUR, ***Une société de l'honneur : les notables et leur monde à Dijon à la fin du Moyen Âge*****, Paris, Honoré Champion, 1998.**

Antoine DESTEMBERG, ***L'Honneur des universitaires au Moyen Âge. Étude d'imaginaire social*****, Paris, PUF, 2015.**

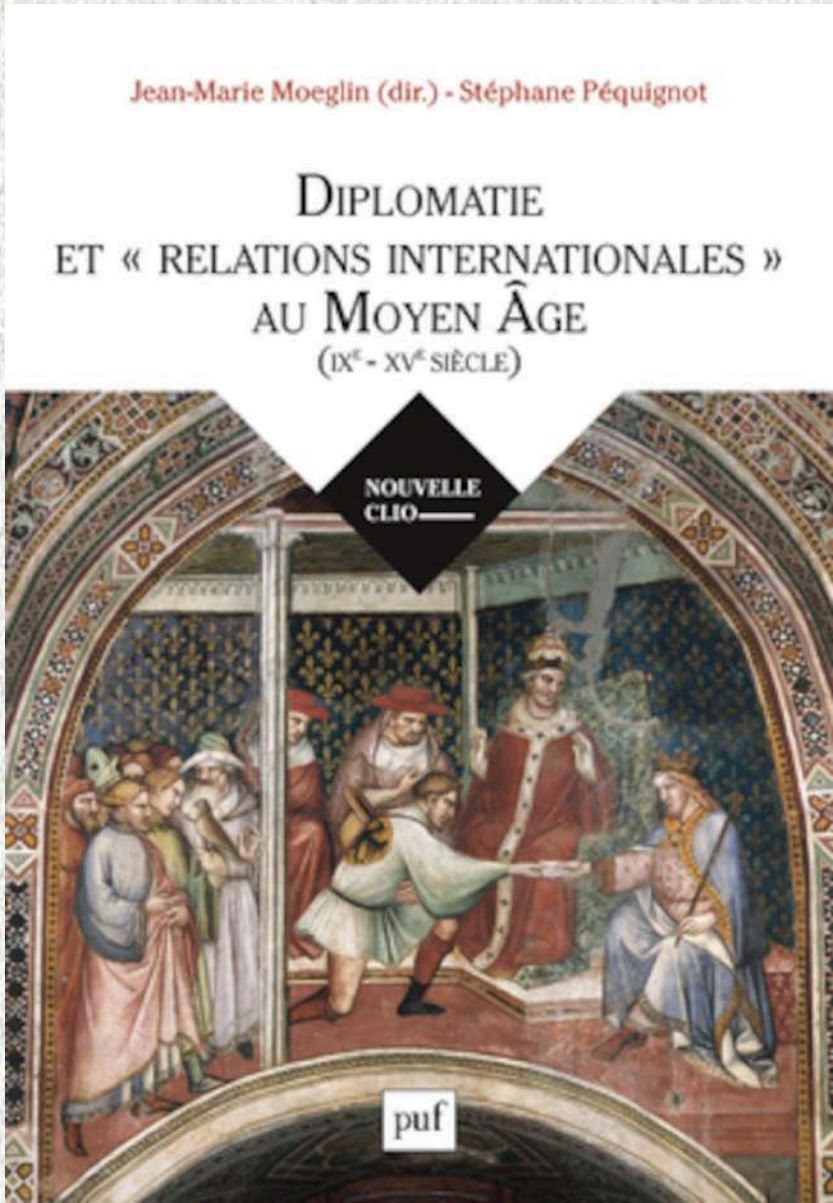


III- LE RENOUVELLEMENT HISTORIOGRAPHIQUE AUTOUR DE LA QUESTION DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT MONARCHIQUE

1) Service de l'État et Bien Public

Jean-Marie MOEGLIN et Stéphane Péquignot, *Diplomatie et « relations internationales » au Moyen Âge (IXe-XVe siècle*)

Compétence et fidélité



III- LE RENOUVELLEMENT HISTORIOGRAPHIQUE AUTOUR DE LA QUESTION DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT MONARCHIQUE

2) Les sujets de l'État monarchique

Jean-Marie MOEGLIN, « Nation et nationalisme du Moyen Âge à l'époque moderne (France-Allemagne) », *Revue historique*, 123 (1999), p. 537-553 :
« c'est la dynastie qui va peu à peu s'imposer (ou peut-être plutôt : être imposée) comme référence centrale pour l'affirmation d'un sentiment d'identité régionale ou nationale »

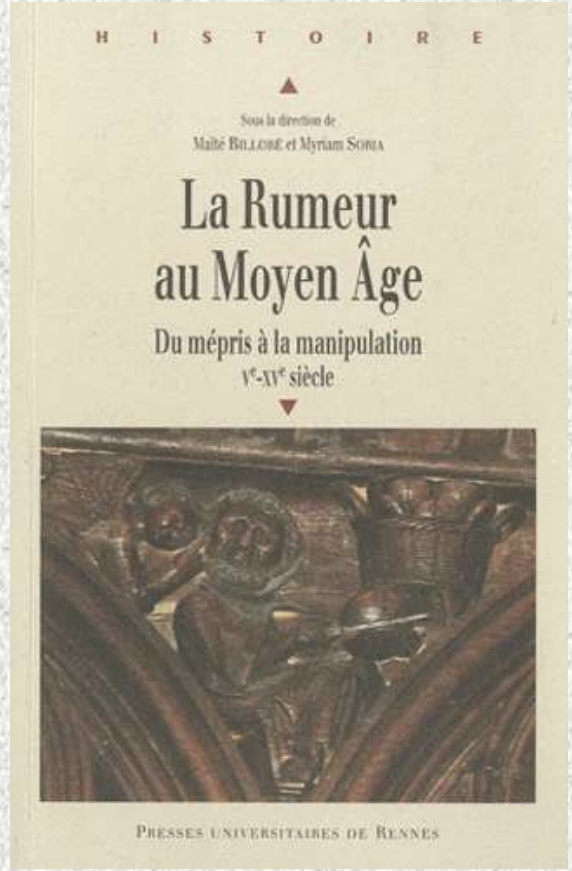
Bernard GUENÉE, *L'Opinion publique à la fin du Moyen Âge d'après la « Chronique de Charles VI » du Religieux de Saint-Denis*, Paris, Perrin, 2002.

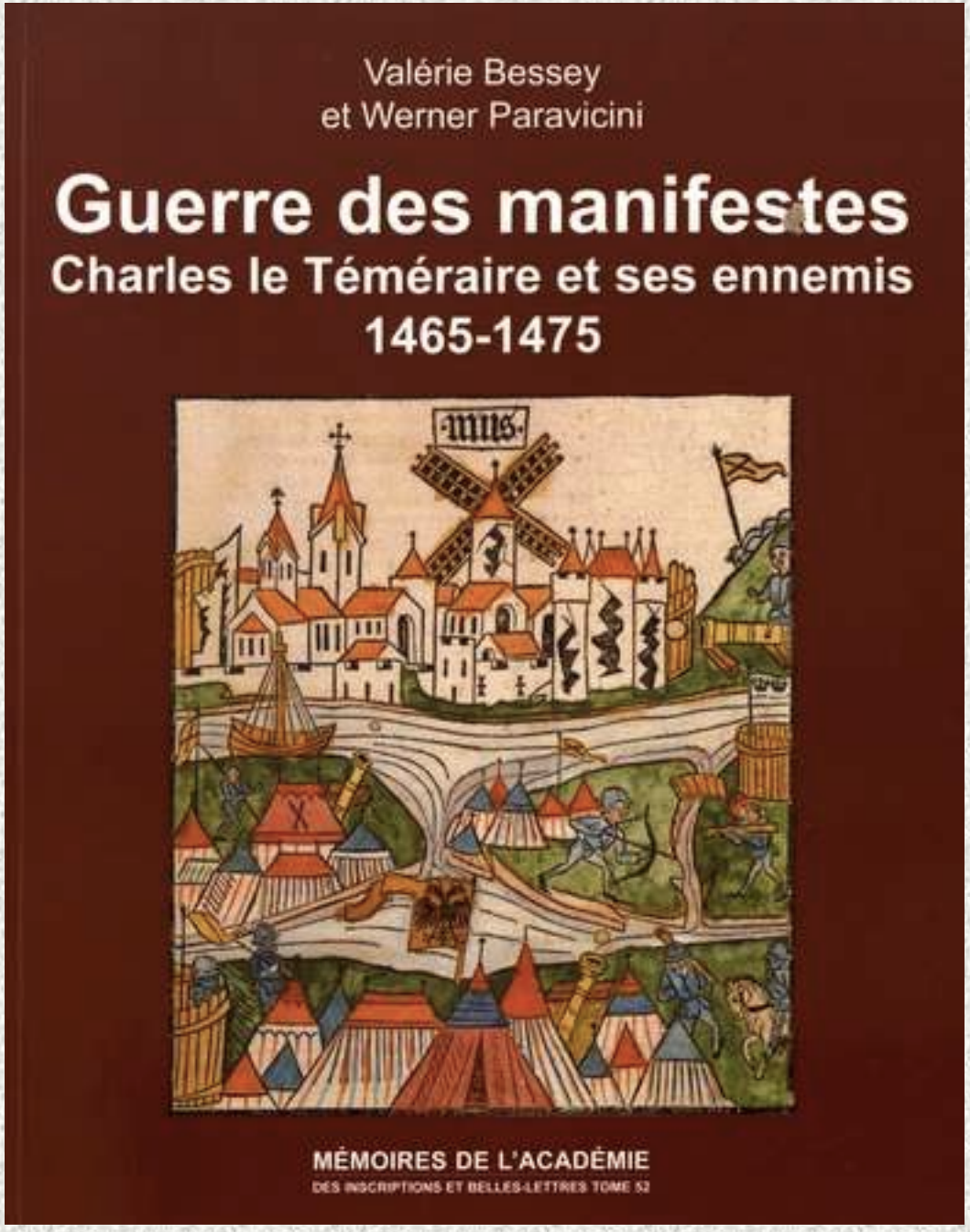
Xavier NARDRIGNY, *Information et opinion publique à Toulouse à la fin du Moyen Âge*, Paris, École des Chartes, 2013.

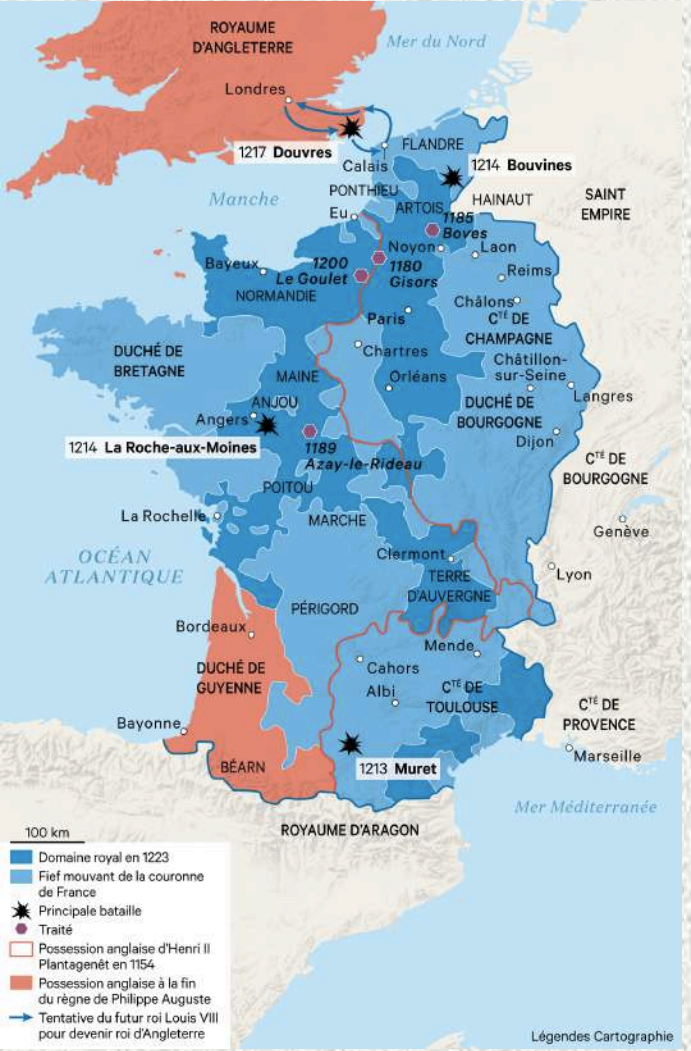
Myriam SORIA et Maïté BILLORÉ (éd.), *La Rumeur au Moyen Âge : du mépris à la manipulation (V^e^-XV^e^ siècle)* Rennes, PUR, 2011.

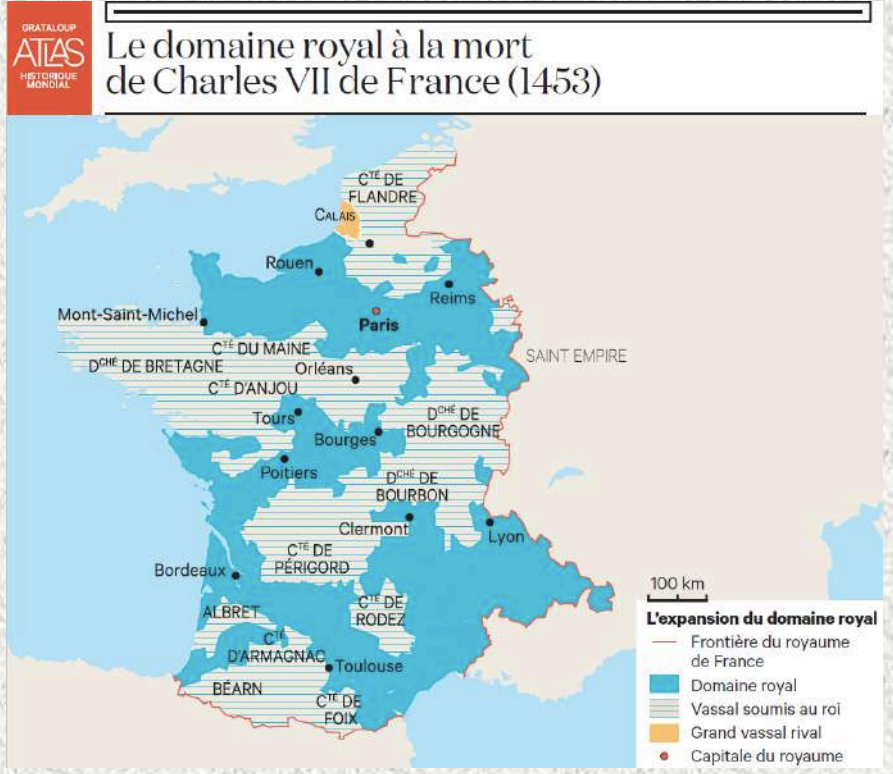
III- LE RENOUVELLEMENT HISTORIOGRAPHIQUE AUTOUR DE LA QUESTION DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT MONARCHIQUE

2) Les sujets de l'État monarchique









***Cartes tirées de Christian Grataloup*, Atlas historique mondiale (carte du centre) et Atlans historique de la France, (carte de gauche et de droite)**